

BIBLIOGRAPHIE :

ANTHIAS Floya et YUVAL-DAVIS Nira,

« Contextualizing Feminism: Gender, Ethnic and Class Divisions », *Feminist Review*, n° 15, hiver 1983, p. 62-75.

BENSHOFF Harry M. et GRIFFIN Sean,

America on Film : representing race, class, gender, and sexuality at the movies, West Sussex, Wiley-Blackwell, 2009.

hooks bell,

Ain't I a Woman?

Black Women and Feminism, Brooklyn, South End Press, 1981.

DORLIN Elsa

(sous la dir. de), *Sexe, race, classe :*

pour une épistémologie de la domination, Paris, PUF, 2009.

GAINES Jane,

« White Privilege and Looking Relations: Race and Gender in Feminist Film Theory », *Cultural Critique*, n° 4, automne 1986, p. 59-79.

McCALL Leslie,

« The complexity of intersectionality »,

Signs : Journal of Women in Culture and Society, vol. 30, n°3, printemps 2005, p. 1771-1800.

NASH Jennifer C.,

« Rethinking intersectionality »,

Feminist Review, n° 89, 2008, p. 1-15.

SIMIEN Evelyn M.,

« Doing Intersectionality Research : From Conceptual Issues to Practical Examples »,

Politics & Gender, vol. 3, n° 2, 2007, p. 264-271.

WILLIS Sharon,

High Contrast: Race and Gender in Contemporary Hollywood,

Durham et Londres, Duke University Press, 1998.

Conception : direction de la communication - impression : reprographie centrale Université Paris 13 - Avril 2016

UFR **LLSHS** Lettres, Langues,
Sciences Humaines
et des Sociétés

UNIVERSITÉ **PARIS 13**

JOURNÉE D'ÉTUDES

« **Race and Gender :
Intersectionality in Film Studies /
Intersectionnalité et études filmiques** »

**09
MAI
2016**

Salle C311 - UFR LSHS
(Université Paris 13, Campus Villetaneuse)

Journée organisée par l'Axe
Épistémologie des pluridisciplinarités
(Axe 1) de Pléiade - EA 7338



ent.univ-paris13.fr

www.univ-paris13

#UP13

U^SPC
Université Sorbonne
Paris Cité
CAMPUS
CONDORCET
Paris-Aubervilliers

Influencé.e.s par la troisième vague du féminisme, certain.e.s chercheur.e.s en gender studies, en women studies et en sciences humaines et sociales ont complexifié leur objet d'étude depuis les années 1980 : lorsque l'on s'intéressait auparavant à l'impact de l'identité de genre, de l'appartenance à tel ou tel groupe ethnique ou de la classe sociale sur les conditions de vie, on a commencé à considérer qu'il était utile de croiser ces critères. Ainsi se sont développées des recherches sur l'intersectionnalité, examinant des groupes appartenant simultanément à plusieurs marges (sexuelles, ethniques ou sociales). Ces recherches se sont accompagnées d'une intense activité épistémologique visant à préciser la notion même d'intersectionnalité, ainsi que les objectifs, présupposés, valeurs, méthodes et concepts-clés des travaux autour de cette notion.

Toutefois, la réflexion sur la notion d'intersectionnalité a été moins développée dans le domaine des représentations culturelles. Ainsi, en études cinématographiques, les nombreux travaux portant sur la représentation des minorités sexuelles ou ethniques, ou des femmes, ont eu tendance à ne pas utiliser la notion d'intersectionnalité, tout en croisant identité sexuelle et ethnicité dans la pratique.

Cette journée d'étude se propose donc de pallier ce manque en réunissant des spécialistes en études cinématographiques dont les travaux se sont penchés sur la représentation filmique des minorités sexuelles ou ethniques, ou encore sur celle du genre, afin de réfléchir de façon épistémologique et méthodologique aux enjeux de telles recherches, à partir de leurs parcours particuliers.

Au sein du laboratoire Pléiade, cette journée d'étude s'inscrit dans le cadre de l'axe 1, intitulé « Épistémologie des pluridisciplinarités », axe qui vise à réfléchir sur les théories, les valeurs et les méthodes du travail pluridisciplinaire, interdisciplinaire ou transdisciplinaire. Depuis deux ans, l'atelier « Genre et race / Gender & race » de l'axe 1 se penche sur les questions liées à l'intersectionnalité. Une première séance de l'atelier (janvier 2014), animée par Silvia Capanema et Fatma Ramdani, avait accueilli Jules Falquet (Paris 7) et Roseli Barbosa (Paris 8) à propos des questions du militantisme, du double silence vs mise en évidence, et de la visibilité vs invisibilité de la « race » ou du « genre » dans les représentations politiques et sociales. Une deuxième séance, organisée par Anne Paupe (juin 2015), avait accueilli des interventions de Mathieu Renault (Paris 8), Vanessa Castejon (Paris 13) et Sharon Baptiste (Paris 13) autour de la question postcoloniale.

PROGRAMME

09h30 : **accueil**

10h00 : **Anne Crémieux,**

« Le rôle des minorités dans la représentation croisée genre-race »

11h00 : **Céline Murillo,**

« Intersectionnalité dans Born in Flames de Lizzie Borden (1983) »

12h00 : **déjeuner**

13h30 : **Hélène Charlery,**

« Reconstruire l'intersectionnalité à l'écran »

14h30 : **Claire Dutriaux,**

« When gender, sex, race, and class intersected in Rebel without a Cause : a case study of Plato, Jim, and Judy »

15h30 : **café**

16h00 : **Marianne Kac-Vergne,**

« Black men are humans too: masculinity and race in contemporary science fiction film »

17h00 : **conclusion de la journée d'études**